

## JUILLET- AÔUT 2020

### Mt 17, 1-8 / 2<sup>ème</sup> Partie

*La transfiguration comme fruit de la participation au Mystère de l'Eucharistie et à la prière contemplative  
d'après le Serviteur de Dieu, le Père Anselme Gądek.*

Pour approfondir notre compréhension de la participation transfigurante qu'opère en nous le Mystère de l'Eucharistie, nous nous appuyons sur les enseignements de Notre Père Fondateur. Le Père Anselme écrit que l'Eucharistie est un sacrement qui de la manière la plus parfaite réalise la transfiguration des enfants de Dieu en Christ. Le Corps et le Sang du Christ que nous recevons dans la sainte communion, renouvellent l'homme non seulement spirituellement mais aussi corporellement – écrit le Serviteur de Dieu. La communion eucharistique accomplit la transfiguration de l'homme entier et fait que *dans ses veines ne coule plus un sang corrompu, celui du vieil Adam, mais (...) le sang du nouvel Adam, afin que nous soyons renouvelés en Lui*<sup>1</sup>.

Ailleurs, le père Anselme compare le Saint Sacrement à un feu spirituel tout embrasé qui, tout comme un feu physique, embrase un autre corps et le transforme en feu. C'est ainsi que *Jésus-Christ confère sa perfection à l'âme qui s'unit ainsi à Lui. Il l'élève au-dessus de sa nature, Il la divinise, Il la fait sienne. Par cette union nous sommes enfants de Dieu*<sup>2</sup>.

En parlant du Mystère de l'Eucharistie le Serviteur de Dieu utilise deux termes : celui de *divinisation* et celui d'*enfants de Dieu*. Il les met en parallèle car **par l'Eucharistie les enfants de Dieu deviennent de plus en plus divins et ils participent à la vie du Christ**. Cette pensée est tirée de l'héritage des Pères de l'Église qui, en parlant de l'Eucharistie, ont mis fortement l'accent sur la divinisation comme le fruit de ce sacrement : *L'Eucharistie transforme et rend semblable à elle (...) en conséquence, les fidèles peuvent être appelés « dieux » parce que Dieu les remplit pleinement et sans réserve*<sup>3</sup>. En devenant un seul corps avec le Christ dans le sacrement de l'Eucharistie, l'homme devient aussi un seul esprit avec Lui ; ici s'accomplit l'union la plus intime avec les deux natures de l'Époux : divine et humaine, et les Pères de l'Église comparent cette union au mariage<sup>4</sup>.

Dans le sacrement de l'Eucharistie, comme le souligne le Père Anselme, *Jésus nous transforme en Lui, car Il meurt pour nous en renouvelant ainsi quotidiennement le Sacrifice de la Croix et par ce Sacrifice, Il nous fait assimiler les fruits de la rédemption et de la sanctification. En même temps, Il se fait garant de notre union avec le Père dans le Saint-Esprit et, par sa glorieuse résurrection, Il nous conduit vers la gloire à venir*<sup>5</sup>.

La puissance déifiante de l'Eucharistie a une portée eschatologique car elle prépare les enfants de Dieu à l'union éternelle avec Dieu dans Sa gloire.

En parlant de la prière et en particulier de la prière mystique et contemplative, le Père Anselme se sert souvent du terme de la transfiguration en lien avec la filiation divine du chrétien. Selon lui, **la prière permet l'homme de participer au Mystère de la transfiguration de Jésus-Christ** : *Le Seigneur Jésus transfiguré nous fait comprendre que si nous voulons vraiment être transfigurées et saints, si nous voulons rayonner de Sa Divinité, il n'y a pas d'autre chemin que celui du Thabor, c'est-à-dire la prière*<sup>6</sup>. L'enseignements du Père Anselme sur ce point rejoint celui des Pères de l'Église d'Orient qui expliquaient la nature de la prière chrétienne en mettant l'accent sur ce Mystère de la vie du Christ<sup>7</sup>.

La prière, souligne le père Anselme, conduit à la transfiguration de l'homme entier : *Lorsqu'un homme (...) progresse dans la prière et s'habitue à vivre avec Dieu, son visage devient vraiment comme le soleil et il reflète sa*

---

<sup>1</sup> Cf. P. Anselme, Conférences de la retraite pour les Sœurs C.E.J. Sosnowiec 16-23.09.1960, version électronique (v.e.) p. 6.

<sup>2</sup> Cf. P. Anselme, Conférences pour les chapitres des coupes, v. é. p. 128

<sup>3</sup> St Maxime Confesseur

<sup>4</sup> Cf. Г. Мандзаридис, *Обожение человека*, s. 48 - 49.

<sup>5</sup> Cf. P. Anselme, , *Konferencje zakonne*, Łódź 1961-1962, p. 191, version électronique ; cf. P. Anselme, *Kazanie na Boże Ciało*, Kraków, 2/6 1912, v. é.

<sup>6</sup> P. Anselme, *Konferencje rekolekcyjne dla Sióstr Karmelitanek Dzieciątka Jezus*, Sosnowiec, 9-19.03.1961., p.16 v. e. Dans un autre lieu, il écrivit : *Ainsi tu entreras dans le cœur dans le silence et recueillement et tu en sortiras dans la lumière de la transfiguration*, Łódź 1961-1962, p. 157, v. é.

<sup>7</sup> Cf. Пор. Каллист Диоклийский, *Молится телом: исихастский метод и вне – христианские параллели*, „Символ” 52 (1998), s. 40-41.

dignité d'homme. Ainsi toute sa nature est transformée, elle devient spirituelle et lumineuse parce que, véritablement, la prière transfigure l'homme et du terrestre, elle le rend céleste ; alors la foi éclaire son intelligence, et l'amour enflamme sa volonté ; l'homme tout entier est transfiguré à l'image du Fils de Dieu, son visage rayonne et ses vêtements brillent d'innocence et de sainteté. (...) **La prière transfigure l'homme en enfant de Dieu**<sup>8</sup>.

Dans ce passage, notre Père Fondateur parle de la transfiguration de l'homme en enfant de Dieu à l'image du Fils de Dieu. Selon lui, cette transformation indique combien est grande la dignité de l'homme. Elle montre également de quelle transformation et de quelle sublimation la nature humaine est capable. Le Serviteur de Dieu souligne avant tout la transformation qui s'opère dans les facultés spirituelles de la raison et de la volonté et conduit à *la transfiguration de la personne qui, élevée de la terre, détachée des choses mondaines et illuminée de la clarté de Dieu devient semblable à Dieu, et qui à l'image du Fils Bien-Aimé, fait toujours ce qui plaît à Dieu*<sup>9</sup>. La prière rend actif l'amour qui à son tour transforme le vieil homme qui est en nous en un homme nouveau, selon la lumière de Jésus<sup>10</sup>.

Cette transformation progressive, selon le Serviteur de Dieu, est un processus de la transfiguration de l'homme de chair en l'homme spirituel, à l'image et à la ressemblance du Fils de Dieu<sup>11</sup>. *La prière nous fait monter de la terre au ciel, elle nous introduit à la communion avec Dieu, elle nous divinise et nous transforme en personnes véritablement spirituelles, parce que celui qui s'unit au Seigneur ne fait avec Lui qu'un seul esprit (1 Co 6,17)*<sup>12</sup>.

La prière intérieure conduit non seulement à la sainteté, mais plus encore **elle nous fait réaliser que nous sommes les enfants bien-aimés de Dieu**. Lorsque, grâce à la prière, un changement spirituel se produit dans l'homme, alors, il peut entendre les paroles que le Père céleste lui adresse en Jésus : *Tu es Mon fils bien-aimé...*<sup>13</sup> La prière intérieure authentique est donc le moyen le plus sûr qui permet de s'enraciner profondément dans la grâce d'adoption filiale. L'homme se tient devant la face de Dieu : *Et nous tous qui n'avons pas de voile sur le visage, nous reflétons la gloire du Seigneur, et nous sommes transformés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l'action du Seigneur qui est Esprit. (2 Cor 3,18)*.

Cette prière est profondément enracinée dans la spiritualité carmélitaine. Par elle, **la grâce de la filiation peut croître constamment et la personne humaine devient une personne en Christ**. Notre Père Fondateur, à partir de l'enseignement de Saint Jean de la Croix, expose d'une manière très pertinente l'essentiel du processus de la transformation en Christ par la prière :

*Le propre des saints est de ne pas faire briller leur propre figure, mais de refléter l'éclat du Christ, d'être transformés en Lui et divinisés par Lui. (...) Notre Père (Jean de la Croix) (...) tout comme le Disciple bien-aimé, reposa sa tête sur le Cœur de Jésus et pénétra sa vie intime. (...) Pour parvenir à ouvrir cette demeure intérieure du Cœur de Dieu, il a utilisé comme clé la prière : il réfléchissait, il méditait et on peut dire qu'en plongeant dans la contemplation, son âme est parvenue à s'approprier l'âme de Jésus à un tel degré qu'il voyait sa propre âme dans la lumière de l'âme du Christ. (...) Pour cette raison, en saint Jean tout retrouve son harmonie : l'homme de Dieu et le fils de l'homme, ses œuvres extérieures et leur valeur intérieure, sa contemplation des choses de Dieu et sa gestion des biens terrestres, sa propre sanctification et sa manière de répandre la sainteté dans l'apostolat*<sup>14</sup>.

Dans sa réflexion, le Père Anselme souligne la *lumière*, ce qui est proche du concept de déification de saint Jean et de celui des Pères de l'Église d'Orient. L'illumination de l'âme humaine par la splendeur de l'âme du Christ s'accomplit précisément dans la prière où se forme la personnalité « divine » et « humaine » du chrétien. L'entrée dans le Cœur de Jésus pour vivre notre transfiguration en Lui se fait par la contemplation. *La contemplation infuse, en particulier celle qui conduit à la transfiguration de l'âme qui devient comme Dieu, est le plus haut degré d'amour auquel une créature peut être élevée dans cette vie*<sup>15</sup>.

La grâce de demeurer dans la Tente de la Rencontre, autrement dit, la grâce de la déification trouve sa source dans le Mystère du Fils de Dieu fait Homme, voici pourquoi la *transfiguration* de l'humanité des enfants d'adoption en est un aspect important. Notre transfiguration se réalise principalement dans *les espaces sacramentel et mystique de la Tente de la Rencontre*, c'est à dire dans l'Humanité du Christ, le Fils de Dieu incarné.

<sup>8</sup> P. Anselme, *Konferencje rekolekcyjne dla Sióstr Karmelitanek Dzieciątka Jezus*, Sosnowiec 16-23.09.1960., p. 30, v. é.

<sup>9</sup> Cf. P. Anselme, *Konferencje zakonne*, Łódź 1961-1962, p.130, v. é.

<sup>10</sup> Cf. P. Anselme, *Konferencje rekolekcyjne dla Sióstr Karmelitanek Dzieciątka Jezus*, Sosnowiec, 16-23.09.1960, p. 16, v. é.

<sup>11</sup> Cf. P. Anselme, *Konferencje zakonne*, Łódź 1961-1962, p. 149, v.e.

<sup>12</sup> Idem, p. 332, v. é.

<sup>13</sup> Cf. P. Anselme, *Konferencje rekolekcyjne dla Sióstr Karmelitanek Dzieciątka Jezus*, Sosnowiec 16-23.09.1960, p. 16, v. é.

<sup>14</sup> P. Anselme, *Na uroczystość św. Jana od Krzyża: Konferencje zakonne*, p. 328, v. é.

<sup>15</sup> P. Anselme, *Rekolekcje dla Sióstr Karmelitanek Dzieciątka Jezus*, 601, p. 54-58, v. é.